

## V.

## UN JOUR QU'IL FALLUT DISPARAITRE.

Je n'ai pas trop senti que tu m'abandonnais : tu m'as fait rire avec tes dons. Sans toi, rester un jour à courir la forêt?... Mais les belles provisions!

Je détournai la tête et ne les voulus voir, ces dons, qu'en ombre sur les feuilles du sentier où j'allais disparaître, amant noir, Faust prudent, vif, en un clin d'œil.

C'était ce que c'était. Vrai Dieu, que c'était bon! — Cela vaut bien de partir vite, si je bois et gloutonne ainsi qu'à la maison, aux senteurs de la clématite.

Dans la forêt, un jour, assis sur des fagots, fille aux pures intentions, je n'ai pas trop senti ton abandon, Margot — car les belles provisions!

Aussi j'agrémentai d'un souvenir aimable (tu sais lequel) mon entretien avec tous ces reliefs tombés de votre table, entre doigts et bouche aériens.

Non pas, non pas tombés! Choisis et délicats. Vos „canettes“ étaient suprêmes. — Marguerite, il n'est plus rien de toi que je n'aime : pêches, croissants ou chocolat.